

châteauroux

stage-festival

Darc prêt à s'adapter à une vague de chaleur

Le sort de nombreux festivals d'été est suspendu à la météo. L'organisation de Darc est sur le qui-vive pour parer à une éventuelle nouvelle vague de chaleur.

Forcément, il y pense. « Je fais comme s'il n'y avait pas de canicule. Mais oui, inévitablement, je ne peux pas m'empêcher de cogiter. C'est un peu anxieux », confie Eric Bellet, directeur du stage-festival Darc, dont la 51^e édition doit s'ouvrir le 9 août.

À quelques semaines du jour J, il regarde les événements musicaux tomber les uns après les autres autour de lui. Le Son Continu (Indre), Chambord Live (Loir-et-Cher), Solidays (Île-de-France)... tous ont dû capituler face à la canicule, ces dernières semaines. « Heureusement, il y a des contre-exemples. Les Francophilies de La Rochelle ont bien eu lieu. Même chose pour Terres du Son, le week-end du 11 et 12 juillet, et pourtant le département de l'Indre-et-Loire était en alerte rouge canicule », se rassure Eric Bellet en exprimant sa « solidarité » avec les autres festivals annulés pour cause de chaleur extrême.

« Être à l'écoute de son corps »

« Quand vous êtes organisateur et que ça vous tombe dessus, c'est dur. Bien sûr, vous comprenez les contraintes sécuritaires. Mais ça fait mal au cœur. Un festival qui n'a pas lieu, c'est un moment de partage perdu. La période est triste pour la culture, déjà malmenée depuis le Covid. Ce genre d'épisodes climatiques vont devenir de plus en plus fréquents avec le dérèglement climatique. Le monde du spectacle



Un message de prévention sera adressé aux stagiaires Darc, avant le début des cours de danse.

(Photo archives NR, Thierry Roulliaud)

va devoir mener, avec les collectivités, une vraie réflexion sur le sujet parce qu'il va bien falloir s'adapter. » En attendant d'ouvrir ce vaste chantier, le patron du festival Darc continue de préparer la 51^e édition en intégrant, néanmoins, quelques données liées à la chaleur.

« On fera un message de prévention à nos danseurs, au début du stage. Pour qu'ils n'oublient pas que les organismes sont fatigués avec l'enchaînement des canicules depuis mai. On va les inciter à être à l'écoute de leur corps et à bien s'hydrater », prévoit Eric Bellet.

Décaler les horaires des stages ? Il ne l'envisage pas, en cas de nouvelle vague de chaleur. « Les stages débutent déjà tôt, les participants sont sur le pont

de 7 h du matin jusqu'à 19 h. Ce ne serait pas raisonnable de les commencer encore plus tôt. »

Le festival Darc a déjà eu à composer avec une canicule, en août 2003, également très longue et sévère. « On avait institué une pause fraîcheur toutes les trente minutes, bien avant celle du foot trimprien imposée à la Coupe du monde 2026 », glisse l'organisateur qui se souvient du dispositif déployé cette année-là. « On avait mis des pastèques à disposition des stagiaires et installé des brumisateurs. Le docteur Louis Soulat, qui dirigeait alors les urgences, était venu faire de la pédagogie auprès des stagiaires pour prévenir les malaises liés aux coups de chaud. Au final, nous n'avions eu aucun incident. »

De leur côté, les quelque 650 danseurs déjà inscrits aux stages n'ont manifesté aucune inquiétude auprès de l'organisation qui espère voir la cinquantaine de places restantes partir très vite. « Nous n'avons pas reçu de demande d'annulation. Mais il est vrai que la perspective d'une possible canicule freine peut-être certains festivaliers, qui préfèrent attendre un peu avant de finaliser leur inscription. » Si les trois semaines à venir ouvrent de nombreuses conjectures, Eric Bellet a au moins une certitude : « Il n'y aura pas de festival si on nous demande d'annuler les formations. Les stages sont le socle de Darc. »

Martine Roy